



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

21 Mars 2022

| ÉCHEANCE | 11 Mar | 18 Mar | Variation | INDICES | 14 Mar | 21 Mar | Variation |
|---------------|--------|--------|-----------|----------------|--------|--------|-----------|
| MAI 22 | 121,03 | 126,86 | +4,82% | EUR/USD | 1,0950 | 1,1050 | +0,91% |
| JUI 22 | 116,79 | 123,03 | +5,34% | COTLOOK | 133,45 | 138,50 | +3,78% |
| DEC 22 | 104,24 | 105,24 | +0,96% | | | | |

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

L'OMC a vécu. Le COVID 19 a montré les limites de la mondialisation, le réchauffement climatique et les prédictions du GIEC ont fait le reste. Aujourd'hui la tentation du repli sur soi et de l'autosuffisance universelle a repris ses droits. Le cycle de Doha correspond sans doute à une période révolue.

La guerre en Ukraine, par son ampleur, sa durée et sa dureté, entraîne le monde dans une guerre économique aura, pour longtemps, elle aussi, de graves conséquences internationales.

Il faut maintenant se poser la question des répercussions sur la répartition des richesses. Le Brésil pourra-t-il continuer d'augmenter ses surfaces agricoles quand il importe plus de 35 millions de tonnes d'engrais par an ? Le Bangladesh pourra-t-il continuer à être une des usines textiles du monde quand il ne produit pas une seule balle de coton ? L'Afrique, le Brésil ou les Etats Unis vont-ils continuer à produire du coton dont la plus grande partie sera exportée ? Cette réflexion sera d'autant plus cruciale que la culture du coton est consommatrice d'une denrée rare et limitée : l'eau.

La hausse du pétrole à des niveaux jamais atteints semble se profiler par la conjonction de plusieurs facteurs dont les plus saillants sont les sanctions dues à la guerre, l'augmentation des besoins, la difficulté de financer de nouveaux forages mais également les réticences de l'OPEP à augmenter sa production. Les coûts de transport vont s'en trouver largement impactés limitant encore les échanges.

Dans cette période charnière qui s'ouvre devant nous, le coton reste toujours aussi flamboyant, s'offrant même le luxe d'un « limit up » en fin de semaine à New York. Tous les signaux restent au vert la demande est toujours soutenue et peu de coton sont encore à vendre.

La seule ombre au tableau réside dans le Fret qui reste un véritable problème tant il est difficile de trouver des conteneurs et des bateaux pour les embarquer. Cette situation, pour incompréhensible qu'elle soit, semble devoir durer encore longtemps tant les profits, publiés par les compagnies maritimes, sont élevés.

La nouvelle récolte devrait profiter de l'effet d'aubaine que constituera la guerre qui devrait durement impacter les productions des deux belligérants et soutenir le prix des toutes les matières premières agricoles notamment alimentaires.

L'inflation qui avait déjà fait son apparition en 2021 devrait massivement augmenter en 2022 et favoriser la reprise des marchés de matières premières. Cependant on peut noter une diminution importante des positions ouvertes sur certains marchés notamment le pétrole. Pourrait-on y voir un effet de régulation dû aux ratios prudentiels ?

Tous les signaux sont au vert pour nos marchés mais ne laissent rien présager de très encourageant pour le prochain monde en gestation. Pour autant, croyant plus à la résilience qu'au défaitisme, il faut juste espérer que cette situation n'entraînera pas de crises alimentaires aux effets dévastateurs sur les plus démunis.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

March 21st 2022

| MONTH | 11 Mar | 18 Mar | Variation | INDEXES | 14 Feb | 21 Mar | Variation |
|---------------|--------|--------|-----------|----------------|--------|--------|-----------|
| MAY 22 | 121,03 | 126,86 | +4,82% | EUR/USD | 1,0950 | 1,1050 | +0,91% |
| JUL 22 | 116,79 | 123,03 | +5,34% | COTLOOK | 133,45 | 138,50 | +3,78% |
| DEC 22 | 104,24 | 105,24 | +0,96% | | | | |

The WTO round is over. COVID 19 showed the limits of globalization, global warming and the predictions of the IPCC did the rest. Today, the temptation to turn inward and seek universal self-sufficiency has returned. The Doha Round undoubtedly corresponds to a bygone era.

The war in Ukraine, by its magnitude, duration and harshness, is dragging the world into an economic war that will also have serious international consequences for a long time.

We must now ask ourselves the question of the repercussions on the distribution of wealth. Will Brazil be able to continue to increase its agricultural land when it imports more than 35 million tons of fertilizer per year? Can Bangladesh continue to be one of the world's textile factories when it does not produce a single bale of cotton ? Will Africa, Brazil or the United States continue to produce cotton, most of which will be exported? This reflection will be all the more crucial as cotton cultivation consumes a rare and limited commodity: water.

The rise in oil prices to unprecedented levels seems to be the result of a combination of several factors, the most important of which are the sanctions due to the war, the increase in demand, the difficulty of financing new drilling and OPEC's reluctance to increase its production. This will have a major impact on transport costs, further limiting trade.

In this pivotal period ahead of us, cotton remains as flamboyant as ever, even offering itself the luxury of a "limit up" at the end of the week in New York. All signals remain green, demand is still strong and little cotton is still for sale.

The only shadow in the picture lies in the Freight which remains a real problem as it is difficult to find containers and vessels to load them. This situation, as incomprehensible as it is, seems likely to continue for a long time as the profits published by the shipping companies are high.

The new crop should take advantage of the windfall effect of the war, which should have a severe impact on the production of both belligerents and support the price of all agricultural commodities, especially food.

Inflation, which had already appeared in 2021, is expected to increase massively in 2022 and to favor the recovery of commodity markets. However, there has been a significant decrease in open positions on certain markets, particularly oil. Could this be a regulatory effect due to prudential ratios?

All the signals are green for our markets but do not suggest anything very encouraging for the next world in the making. However, believing more in resilience than in defeatism, we can only hope that this situation will not lead to food crises with devastating effects on the poorest.